

Les générations Genèse 25 :19 – 28 :9

— L'obéissance vaut mieux que les sacrifices —

La présence de D.ieu nous précède

Isaac, le fils de la promesse, celui par qui l'Eternel allait accomplir Son plan de rédemption pour le monde à travers un peuple qui porterait Son nom, se retrouve comme son père à devoir prendre une décision.

La famine sévit dans le pays, et il doit se déplacer avec sa famille pour trouver de la nourriture. Comme son père Abraham, il désire descendre en Égypte, mais cette fois-ci le Seigneur l'en dissuade. Descend chez les Philistins.

Et c'est ce qu'il va faire. Il se rend dans ce peuple méditerranéen, et leur demande l'hospitalité.

Lui aussi fait croire à son arrivée que Rebecca n'est pas sa femme mais sa sœur.

Bien entendu le subterfuge est découvert et Isaac doit s'expliquer directement auprès du roi des Philistins, Abimeleck, qui le réprimande, mais ne le chasse pas, car Rebecca a été protégée et n'est pas tombée entre les mains d'un homme philistins.

Ainsi, aucune plaie ne s'est abattue sur le pays, et Abimelec ne se prive pas de le rappeler à Isaac.

Il semble que les conséquences du mensonge de son père auprès des Égyptiens des années plus tôt, aient fait leur bonhomme de chemin dans ce petit Moyen Orient. On a appris quelles funestes répercussions avaient provoqué cette supercherie lorsque Sarah avait été introduite dans le harem du Pharaon.

Abîmelec sait donc clairement qu'on doit respecter Isaac à cause du D.ieu qui l'accompagne.

Ces gens avaient une grande sensibilité spirituelle, et dans leur paganisme et leur culte des faux dieux, ils pouvaient immédiatement discerner qu'un homme était sous la protection d'un dieu très puissant, sans même connaître ce dieu. Les magiciens, les devins, qui bien sûr sans le savoir étaient sous l'influence de puissances de ténèbres, s'agitaient, s'excitaient, s'affolaient à cause de la présence de l'Esprit qui reposait sur les serviteurs du D.ieu Très haut.

Genèse 26:10-11 S21

«Abimélec dit: «Qu'est-ce que tu nous as fait? Pour un peu, quelqu'un du peuple aurait couché avec ta femme et tu nous aurais rendus coupables.» Alors Abimélec fit ce décret pour tout le peuple : «Celui qui touchera à cet homme ou à sa femme sera mis à mort.»»

Abîmelec craignait que son peuple se rende coupable en agissant mal envers Isaac ou sa femme. C'était pour lui un sérieux sujet d'inquiétude qui était directement inspiré par la présence de D.ieu qui reposait sur Isaac.

Les esprits qui manipulaient ces gens discernaient eux aussi très bien la présence de D.ieu dans la vie d'Isaac. Les Philistins ne savaient pas clairement pourquoi, mais ils savaient qu'il ne fallait toucher, ni à cet homme, ni à sa femme, ni à ses biens.

C'est une réalité qui nous échappe aussi tellement souvent, tout comme elle échappait à Isaac.

Il n'était pas conscient de cette protection de cette présence de D.ieu à ses côtés.

Il recevait les instructions du Seigneur, lui obéissait, parce que le Seigneur lui apparaissait, ou lui montrait les choses de manière très claire, pourtant son cœur n'était pas dans une parfaite assurance.

D.ieu s'engage mais l'homme doute

On pourrait dire qu'il avait confiance, mais de manière limitée.

Ses peurs, ses angoisses devant des adversaires, ou bien la crainte de la mort, reprenaient le dessus et submergeaient ses pensées. Dans ces moments de difficulté et de choix, il en arrivait à oublier la puissance du D.ieu qui avait fait alliance avec son père et qui l'avait renouvelée avec lui.

Ce qu'il voyait avec ses yeux humains, ce qu'il comprenait avec son intelligence des faits et des circonstances, ce qu'il pensait être la bonne décision par ses propres raisonnements, obscurcissaient sa foi en D.ieu. Pourtant à maintes occasions déjà, cette foi avait été largement récompensée et la fidélité de D.ieu prouvée de manière tangible.

Genèse 26:2-6 BDS

“En effet, l’Eternel lui était apparu et lui avait dit : Ne descends pas en Egypte ! Fixe-toi dans le pays que je te désignerai. Séjourne dans ce pays-ci. Je serai avec toi et je te bénirai. Car c’est à toi et à ta descendance que je donnerai tous ces territoires. J’accomplirai ainsi le serment que j’ai fait à ton père Abraham. Je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et je lui donnerai tous ces territoires-ci, et tous les peuples de la terre seront bénis en ta descendance. Je le ferai parce qu’Abraham m’a obéi et qu’il a observé mes prescriptions, mes commandements, mes préceptes et mes lois. C’est pourquoi Isaac resta à Guélar.”

Il ne peut y avoir de déclaration plus claire de la part de l’Eternel que celle-ci !

D.ieu rappelle à Isaac que Lui, l’Eternel, le D.ieu « Je suis », s’est engagé par serment envers Isaac et son père Abraham auparavant.

En hébreux il est dit : הַשְׁבֵּעָה dont la racine est sheva - c’est à dire le chiffre 7.

Racine qu’on retrouve dans le mot semaine שבוע qui a donné le nom de la fête des semaines שבועות.

La base 7 de ce mot « serment », indique que pour être lié de manière définitive, celui qui désire s’engager doit prononcer 7 fois de suite ce qu’il va faire.

C’est seulement après avoir fait ces 7 déclarations que le serment est scellé et devient irrévocable.

Ce chiffre 7, ou ses multiples parfois, que nous retrouvons bien sûr dès la création, D.ieu crée en 6 jours et donne ensuite un temps de repos le 7ème, représente la perfection de ce qui est fait.

C’est une forme qui marque la complétude d’une œuvre ou d’une personne, c’est à dire un absolu auquel on ne va rien rajouter.

On retrouve ce chiffre à de multiples occasions dans les écritures, et le livre de la Révélation y fait référence 54 fois. 7 églises, 7 esprits, 7 trompettes, 7 branches du chandelier, 7 chandeliers, 7 cornes et 7 yeux de l’agneau, etc.

Ainsi lorsque le Seigneur s’engage de cette manière, il n’y a plus la place pour le doute.

En tant que D.ieu Créateur Maître et Souverain, Sa seule Parole devrait suffire à convaincre n’importe qui sur la terre ou dans les cieux !

Cependant pour parler au cœur d’une créature si indocile et incrédule, il insiste, comme le ferait un homme, pour que le doute n’ait plus sa place dans l’esprit de celui qui reçoit sa parole.

Là encore notre grand D.ieu nous montre à quel point Il nous aime et nous respecte.

Il s’approche de nous, s’abaisse vers nous pour que malgré notre infini petitesse, et notre infidélité, nous comprenions Son désir permanent de garder la relation avec nous,

Lorsqu’Il prend tant de peine à expliquer à Ses serviteurs tout le bien qu’Il a prévu pour eux, toute l’attention qu’Il leur réserve, Il démontre sans aucune équivoque que ceux avec lesquels Il fait alliance sont dans une sécurité au-delà de toute mesure humaine. Que cette sécurité ne dépendra ni du lieu, ni du temps, ni des circonstances bonnes ou mauvaises, mais uniquement de Lui-même qui s’est engagé par serment.

Rester fidèle même dans l'épreuve

C'est pour les enfants de D.ieu une assurance plus grande que toutes les assurances qu'aucun homme ne pourra jamais donner. D.ieu nous montre de bien des manières que nous pouvons Lui faire confiance, même si notre nature charnelle totalement corrompue par l'esprit du doute insufflé par le serpent ancien, nous fait si souvent chanceler.

Comment nous comportons-nous devant les adversités, les difficultés, les défis qui arrivent parfois de manières soudaines, sans qu'on ait eu le temps de se préparer ?

Quelle est notre attitude lorsque le Seigneur nous appelle à nous engager dans des chemins qui nous paraissent si compliqués, à gravir des montagnes qui nous paraissent si hautes et inaccessibles ?

C'est intéressant de se poser la question. Dans nos vies, il y a ces époques merveilleuses quand nous déclarons à D.ieu notre flamme d'amour, notre désir résolu de Le suivre. Il nous semble alors que tout est possible, notre foi est au beau fixe. Il n'y aurait pas de montagnes trop hautes ou de vallées trop basses pour que nous n'osions les franchir.

Mais soudain arrive l'épreuve personnelle. C'est peut-être un échec privé ou professionnel, des tensions dans nos relations, des problèmes financiers, des changements l'organisation sur notre lieu de travail, la perte de son emploi, la disparition d'un être cher, un accident, un enfant qui tourne mal, etc.

Il peut aussi s'agir de revers spirituels comme des prières qui n'ont pas été répondues selon notre attente, des tentations auxquelles on n'arrive pas à résister, des espérances qui n'ont pas été satisfaites. Tant de circonstances difficiles qui peuvent devenir comme des freins à notre enthousiasme, notre désir de servir l'Éternel.

Est-ce que ce n'est pas un peu contradictoire ?

Alors que nous avons l'impression d'être à notre place, que le Seigneur semble ouvrir toutes les portes devant nous, que des adversités viennent pour assombrir notre ciel bleu ?

Qui ne s'est pas dit lorsqu'il pensait être dans la bonne voie, et qu'un de ces événements si désagréables survient, que peut-être ce n'était justement pas la volonté de D.ieu ?

S'engager uniquement sur Ses chemins

Rappelons-nous de Pierre, ce disciple si zélé pour servir le rabbi Yeshoua, combien de déclarations de fidélité n'a-t-il pas prononcées, comment lui aussi s'est engagé par serment que « lui » Pierre ne l'abandonnerait jamais !

Matthieu 16:21-23 BDS

"A partir de ce moment, Jésus commença à exposer à ses disciples qu'il devait se rendre à Jérusalem, y subir de cruelles souffrances de la part des responsables du peuple, des chefs des prêtres et des spécialistes de la Loi, être mis à mort et ressusciter le troisième jour. Alors Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches : Que Dieu t'en préserve, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas ! Mais Jésus, se retournant, lui dit : Arrière, « Satan » ! Eloigne-toi de moi ! Tu es pour moi un obstacle, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu ; ce sont des pensées tout humaines."

Matthieu 26:33-35 NBS

"Pierre lui dit: Quand tu serais pour tous une cause de chute, tu ne le seras jamais pour moi. Jésus lui répondit: Amen, je te le dis, cette nuit même, avant qu'un coq ait chanté, tu m'auras renié par trois fois. Pierre lui dit: Même s'il me fallait mourir avec toi, je ne te renierais pas! Et tous les disciples dirent la même chose."

Le Seigneur n'en voulait pas à Pierre pour son désir de Lui être fidèle, de s'engager à Ses côtés, c'est évident. C'est ce qu'Il attend de nous bien au contraire.

Le Seigneur était réjoui en Son cœur, de voir Ses amis ainsi être prêts à tout pour Lui.

Cependant les plans de D.ieu sont tellement différents des nôtres. Comment comprendre la pensée d'un D.ieu si grand, qui a prévu toutes choses depuis le commencement.

Nous ne pouvons faire entrer D.ieu dans nos plans, c'est nous qui devons entrer dans les siens. Pierre et les autres disciples de Yeshoua, essayent de faire rentrer D.ieu dans leur propre compréhension des choses, qui est tellement limitée.

Alors le Seigneur doit montrer à Pierre avec une autorité remplie d'amour, qu'il n'a pas encore tout compris. Qu'il lui reste encore du temps pendant lequel il va devoir admettre ses limites, et son besoin d'une dépendance totale du Seigneur.

Je crois que ce que nous montrent les Ecritures c'est que le ou les services dans lesquels nous nous engageons, car nous sommes tous, sans exceptions, appelés à servir D.ieu, à être des femmes et des hommes responsables et des disciples fidèles de Yeshoua, ne peut être envisagé comme étant un défi personnel. Yeshoua dira que le serviteur n'est pas plus grand que le maître. Servir, c'est toujours œuvrer pour quelqu'un, être soumis à ce maître plus grand que nous. Dans le service on ne cherche donc qu'à exécuter et accomplir une volonté qui n'est pas la nôtre, et la gloire de ce qui a été accompli revient uniquement au mandataire, pas à l'exécutant.

Un service dans l'humilité

Vous me direz que ceci pourrait être humainement frustrant, dans un monde tellement axé sur le principe de la récompense, du « tout travail mérite salaire », de la revendication de ses droits, etc. Mais dans le Royaume de D.ieu c'est tout l'inverse.

Celui qui sert, sait au plus profond de son cœur, qu'il agit en pleine connaissance de son incapacité à accomplir quoi que ce soit de bon par lui-même. Conscient d'avoir été racheté de la mort éternelle, par l'amour inconditionnel d'un D.ieu rempli de bonté et d'amour. Cette conscience ramène toujours le regard vers celui que l'on sert et empêche que l'on se serve soi-même.

La problématique de servir en cherchant son épanouissement, ou en pensant accomplir quelque chose d'utile, c'est que ce service est totalement vain !

Il est facile d'emballer, voir de déguiser notre service dans une belle enveloppe spirituelle, ou plutôt religieuse, pour être totalement honnête. Mais toute ceci ne sert que notre propre intérêt et notre propre ambition. Il est vrai que la frontière entre les deux est extrêmement ténue et très vite franchie. Bien des hommes qui pensaient pourtant agir pour le bien de tous, se sont retrouvés ainsi disqualifiés. En fin de compte, ce qui a primé dans leur motivation, n'est plus l'appel sur leur vie à servir leur divin maître, mais ce sont leurs propres ambitions, leurs propres conceptions de ce service.

Prenons par exemple le roi Saul. Ce fut le premier roi d'Israël, et malgré la longévité de son règne d'une quarantaine d'années, on peut dire que ce fut un cuisant échec.

Le prophète Samuel qui l'avait pourtant oint de la part de l'Eternel, doit revenir sur ce choix pour disqualifier l'homme et lui annoncer la fin de son règne.

1 Samuel 15:17-23 BDS

“Et Samuel lui déclara : Alors que tu te considérais comme un personnage peu important, tu es devenu le chef des tribus d'Israël et l'Eternel t'a oint pour t'établir roi d'Israël. Il t'a envoyé en campagne avec cet ordre précis : « Va et détruis les Amalécites pour me les vouer, ce peuple de pécheurs, en les combattant jusqu'à leur totale extermination. » Alors pourquoi n'as-tu pas obéi à l'ordre de l'Eternel ? Pourquoi as-tu fait ce qu'il considère comme mal en te précipitant sur le butin ? Saül répliqua : Mais si, j'ai obéi à l'ordre de l'Eternel et j'ai accompli la mission qu'il m'avait confiée : j'ai ramené Agag, roi d'Amalec, et j'ai exterminé les Amalécites pour les vouer à l'Eternel. Mais les soldats ont prélevé sur le butin les meilleurs

moutons et les meilleurs bœufs qui devaient être voués à l'Éternel par destruction, pour les offrir en sacrifice à l'Éternel ton Dieu à Guilgal. Samuel lui dit alors : Les holocaustes et les sacrifices font-ils autant plaisir à l'Éternel que l'obéissance à ses ordres ? Non ! Car l'obéissance ¹ est préférable aux sacrifices, la soumission vaut mieux ¹ que la graisse des béliers. Car l'insoumission est aussi coupable ¹ que le péché de divination et la désobéissance aussi grave ¹ que le péché d'idolâtrie. Puisque tu as rejeté les ordres de l'Éternel, lui aussi te rejette et te retire la royauté."

On pourrait dire que Saül avait bien commencé, il se considérait comme un personnage peu important, c'est à dire qu'il ne cherchait pas à se mettre en avant. Cependant, son cœur n'était pas totalement résolu à obéir à D.ieu. Il avait reçu le pouvoir sur son peuple, l'autorité par la main de D.ieu, mais au lieu d'être reconnaissant et de redoubler de soumission, afin de se laisser diriger par D.ieu, il a interprété les ordres et manipulé les instructions.

Saül tente même de se convaincre lui-même et Samuel par la même occasion, qu'il a bien fait, qu'il a obéi aux commandements de l'Éternel, qu'il a suivi les instructions qui lui avaient été données.

Rester à sa place, il est notre rétribution

L'orgueil a aussi ce pouvoir sur nos esprits, de faire croire que nos fautes n'en sont pas, d'éteindre la conscience d'avoir désobéi, renforçant encore plus l'indépendance et l'illusion d'être meilleur et au-dessus des autres.

Le problème de Saül, c'est d'avoir ignoré que l'Éternel lui avait dit d'agir d'une certaine manière en lui précisant tous les détails. Il devait se conformer à l'ensemble du programme et pas uniquement à une partie en considérant de son propre chef, que c'était suffisant.

Cette tendance à interpréter la volonté de D.ieu, à s'élever au-dessus de Sa Parole, est typique d'un cœur partagé. Il désire servir D.ieu, s'engager avec Lui, mais considère ses propres intérêts comme tout aussi importants. En quelque sortes, il faut que D.ieu s'adapte à lui et non le contraire.

Lorsque l'on relativise tout ce que D.ieu a dit, on finit par ne plus obéir.

C'est typiquement une attitude soufflée par le diable à nos oreilles pour instiller le doute de la Parole de D.ieu. Cette apparente humilité du Saül d'avant l'onction royale s'est transformée en insoumission, indépendance et autoritarisme une fois élevé et consacré comme roi.

Il n'avait pas compris qu'être roi, n'était pas un privilège personnel, une position à envier pour en obtenir des avantages, mais une responsabilité. La responsabilité d'être la tête humaine d'un peuple qui a comme chef suprême le Seigneur Lui-même. C'est ainsi que cela doit fonctionner.

Tant de personnages bibliques, tant de femmes ou d'hommes passés ou actuels, ont confondu responsabilité avec privilège, service avec supériorité.

Tant de pasteurs ou autres personnages ecclésiastiques, se sont attribués des droits et un pouvoirs sur des assemblées de chrétiens crédules, en manipulant les Ecritures et les esprits pour arriver à leur fins. Se gaussant d'être littéralement les intermédiaires intouchables entre le peuple et D.ieu, bafouant ainsi totalement l'appel de service qui était sur leur vie. Ils transforment le respect mutuel, la soumission réciproque, en persuadant les autres de leur être totalement soumis. Ils se permettent parfois d'agir de manière totalement abusive, sous le prétexte qu'ils sont devant D.ieu d'un rang supérieur.

Ceci paraît invraisemblable n'est-ce pas ?

Et pourtant ce sont des situations bien plus répandues que ce que nous pourrions imaginer.

Le fait que ces personnes soient chrétiennes ne change absolument rien, ce n'est pas une question de nom mais de cœur.

Le Saül d'avant aurait dû rester le Saül d'après, mais son cœur n'était pas prêt à cela. L'honneur des hommes entériné par l'onction de D.ieu à travers son prophète, lui était montée à la tête et avait corrompu chez lui tout ce qu'il pouvait y avoir de bon.

Pour sa défense, Saül tente d'expliquer que s'il avait désobéi et interprété les ordres, c'est dans le seul but d'encore mieux honorer D.ieu, en Lui offrant des montagnes de sacrifices.

L'obéissance plutôt que les sacrifices

L'esprit religieux fait agir de la sorte. L'esprit religieux influence ceux qui s'y soumettent, en plaçant au-dessus des Ecritures, des aspects factuels et ostentatoires. Finalement, le but est de montrer qu'on est plus religieux que les autres, qu'on fait mieux que les autres, qu'on souffre plus que les autres, qu'on donne plus que les autres, qu'on aime plus que les autres. Cette attitude déplaît profondément au Seigneur. Toutes ces soi-disant preuves d'amour pour Lui ne sont en réalité que l'expression du désir d'être bien vus, reconnus, considérés de D.ieu, tout autant que des hommes. C'est une terrible tromperie, qui peut acheter le respect et l'amour de D.ieu ? Qui peut faire plier D.ieu par des offrandes et des sacrifices ?

Samuel va l'expliquer clairement à Saül. D.ieu n'a que faire de tes holocaustes et de tes sacrifices, Il ne te les a pas demandés. Ce qu'Il t'a demandé c'est d'être un homme droit, juste, obéissant et soumis à Celui qui t'a établi roi sur Son peuple.

Le texte l'exprime dit avec beaucoup de fermeté :

1 Samuel 15:22-23

Car l'obéissance est préférable aux sacrifices, la soumission vaut mieux que la graisse des béliers. Car l'insoumission est aussi coupable que le péché de divination et la désobéissance aussi grave que le péché d'idolâtrie.

Cette tentative de croire que l'on peut honorer D.ieu en agissant délibérément contre Sa volonté, en pleine connaissance de cause est aussi coupable que de l'idolâtrie.

On pourrait dire aujourd'hui que Saül avait eu une « bonne intention », qu'il avait pensé bien agir, on pourrait même dire faire « mieux » en désobéissant, mais c'est une terrible erreur.

Marcher avec D.ieu n'est pas une question de faire pour faire, mais l'expression d'une conscience pure. Il faut apprendre à connaître D.ieu, à savoir qui Il est, L'aimer pour Lui-même et non pour ce qu'Il nous donne ou nous a donné. On n'essaye pas d'acheter quelqu'un qu'on aime, ce n'est pas de l'amour, c'est de la manipulation.

A Lui seul la gloire

Ainsi si nous désirons servir, ne cherchons pas à être honoré des hommes, mais cherchons uniquement à faire la volonté de D.ieu dans l'humilité, laissant de côté nos intérêts, nos désirs. Mettons-nous en marche uniquement dans le but de voir la gloire de D.ieu venir sur ceux que nous côtoyons et dans le lieu où Il nous a placé.

L'attitude de ces patriarches, qui n'était pas toujours exemplaire, nous montre cependant que dans leur humanité, dans leurs doutes ils ont marché dans les voies de l'Eternel. Leurs erreurs et leurs écarts les ont fait grandir.

Garder sa main en permanence dans celle du Seigneur ne va pas de soi, c'est un engagement de chaque instant. Ceci demande de repositionner de manière continue notre confiance en Lui.

Ainsi, pour que notre confiance en Lui augmente, il faut que notre confiance en nous même et en nos capacités diminue.

Tout comme son père Abraham, Isaac a tenté de dissimuler qui était sa femme en la faisant passer pour sa sœur. C'est un stratagème que D.ieu ne lui avait surtout pas demandé. Il invente quelque chose pour se protéger, il fait des plans pour sa vie, sans tenir compte des plans que D.ieu a déjà définis, sans tenir compte du fait que D.ieu veille sur lui et sur sa famille, non pas de façons superficielles, mais de façon absolue.

Ne nous illusionnons pas, quelque soit notre intelligence ou notre compréhension des choses, nos plans ne seront jamais aussi bons que ceux du Seigneur pour nous. Notre intelligence, notre expérience ne peuvent nous servir que si nous les soumettons entièrement à l'Esprit de D.ieu.

D.ieu ne désire pas que nous devenions stupides et que nous cessions de réfléchir, mais que nous Lui soyons soumis et obéissants. Il désire que nos capacités puissent se développer en Lui, dépouillées de toutes ambitions personnelles, ne cherchant qu'une chose, honorer dans l'amour, ce D.ieu si merveilleux qui nous accorde Sa confiance et s'engage par serment à nous sauver.